

CHALEURS

NOUVELLES

CRI DU CŒUR DES AGRICULTEURS DE L'EST-DU-QUÉBEC

À lire en page 2

Les enjeux régionaux des
changements climatiques
Page 3

Médialo vit les 24 heures
de Tremblant
Page 5

MÉDIALO

Les agriculteurs lancent un cri du cœur

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, la présidente de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, Nathalie Lemieux et le préfet de la MRC de La Mitis, Bruno Paradis, ont tenu une conférence de presse en octobre, car ils se disaient préoccupés du fait que la majorité des producteurs agricoles de la région n'ont pas accès aux 200 M\$ en aide annoncés par le gouvernement Legault, en juin dernier.

Véronique Bossé | vbosse@medialo.ca

En effet, le député constate que malgré les promesses de soutien aux entreprises agricoles touchées par la hausse des coûts de production, la hausse des taux d'intérêt et les conséquences des changements climatiques, l'aide ne se concrétise pas pour la majorité des producteurs de la région.

« Les critères d'admissibilité de ces mesures sont trop restrictifs, excluant de nombreux producteurs qui ont pourtant besoin de soutien urgent. Les conditions économiques sont défavorables pour tous, mais les critères fixés par le gouvernement ne reflètent pas la diversité des réalités agricoles dans le Bas-Saint-Laurent, laissant la majorité des producteurs sans appui. L'industrie agricole joue un rôle crucial pour la sécurité alimentaire et l'économie locale. Il est donc impératif que les mesures mises en place soient adaptées aux besoins des producteurs », a souligné Pascal Bérubé.

Faire état de la réalité

Afin de faire la lumière sur les enjeux qui affectent le secteur agricole de la région, trois agriculteurs étaient présents lors de la conférence de presse pour partager un aperçu de leur réalité.

Le premier témoignage provenait d'un reproducteur laitier de 37 ans de Sainte-Angèle-de-Mérici, Mathieu Langlois, qui a réalisé son rêve de reprendre la ferme laitière et céréalière de son père en 2017. Malheureusement, il explique que l'augmentation des charges d'intérêts et l'explosion des coûts d'achats des pièces et des équipements sont devenues insoutenables depuis les dernières années.

« En agriculture, il faut 8 \$ d'investissement pour un dollar de revenu. Ces mêmes taux se sont vite fait dépassés depuis déjà quelques années. À cela se sont ajoutées de nouvelles normes et réglementations qui grèvent notre vie au quotidien, comme si ce n'était pas assez de travailler des journées de 14 ou 15 heures. »

Monsieur Langlois rapporte que malgré une efficacité de 84% pour son troupeau laitier et une efficacité de 91% dans les champs, la dette totale de son entreprise est d'une valeur de 54% et selon son groupe conseil, les deux dernières années se sont terminées avec un déficit.

« Ce stress financier a fait en sorte que je n'ai pas pu remplacer un employé après un départ l'an dernier. J'ai aussi dû prolonger un prêt pris en 2018, au moment du rachat de l'entreprise. Il y restait 18 ans de terme à payer. J'ai dû le prolonger sur 25 ans, car il n'y a aucune aide récente annoncée par le gouvernement qui est venu impacter mon entreprise à son juste niveau. »

Des choix difficiles qui s'imposent

Le deuxième témoignage provient d'un agriculteur de Baies-des-Sables, Jonathan Fortin, qui fait qui possède les parts majoritaires de son entreprise agricole depuis 2016. Monsieur Fortin indique qu'en plus des coûts qui augmentent, son entreprise a dû composer avec un nouvel enjeu cette année: le manque d'eau. S'il a réussi à s'adapter pour surmonter cette épreuve, l'agriculteur n'était pas



L'agricultrice Patricia Garon.

Photo Médialo - Véronique Bossé

pour autant au bout de ses peines en raison d'importantes pertes lors des coupes.

« J'ai appelé à la financière pour savoir si on aurait un paiement, parce que normalement on a une assurance pour ce genre de chose. Je me suis fait dire que les données n'avaient pas été comptabilisées et que le calcul était différent des années précédentes. Dans notre domaine, il faut savoir s'adapter rapidement quand surviennent des situations. Je mets en moyenne 15000 \$ de chaux, chez nous par année, à la grandeur du terrain. J'ai hypothéqué mon avenir et je ne l'ai pas mis parce que je ne savais pas si on aurait un paiement. S'ils ne me payent pas et que j'ai payé ma prime de cotisation, que va-t-il me rester? Je dois trouver l'argent pour les fournisseurs. Je n'ai donc pas mis de chaux, parce que je devais couper quelque part et que je ne peux plus couper dans les employés. Depuis mai, je travaille de 90 à 100 heures par semaine. Ça fait des années que c'est comme ça. »

Impossible de vivre de sa passion

Le troisième témoignage est celui de Patricia Garon, qui s'est présentée comme étant une « future ancienne » productrice ovine de La Mitis. Bien qu'elle possède sa propre entreprise

agricole depuis environ six ans, madame Garon a un deuxième emploi, car il ne lui est pas possible de se payer un salaire.

« Il y a des jours où je travaille 20 h. Il y a des jours où je dors 6 h et que j'en travaille 48. Présentement, mon entreprise n'a qu'une dette à court terme. Je n'ai aucun prêt et aux yeux des institutions financières je suis insolvable pour une marche de crédit. Quand je dois couper, c'est mon épicerie qui écope. Les mesures annoncées pour soutenir les agriculteurs ne pourront pas répondre à mes besoins. Je n'ai pas d'intérêts ni de compte dans le négatif. Je n'ai pas non plus de terres agricoles, j'achète tous mes intrants. Je pourrais continuer, mais ce que je retiens le plus des deux dernières années, c'est que pour essayer de vivre ma passion, j'ai dû prendre la plus grosse des dettes. J'ai hypothéqué ma santé physique et ma santé mentale a son compte en souffrance. À quel prix est-ce qu'une passion doit continuer à vivre? Pour moi il est trop tard, le diagnostic est tombé. Je dois faire le deuil de mon entreprise, avant que ma famille ne doive faire son deuil de moi. »

Crédit photo de couverture: Depositphotos.com



Photo Médialo – Jean-Philippe Thibault

L'usine de ciment McInnis est le plus grand émetteur de GES de la province avec ses 1,4 million de tonnes.

Les enjeux régionaux des changements climatiques

À moins d'habiter dans le fond d'une grotte, tout le monde a entendu parler des changements climatiques et de leurs effets.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Ceux-ci sont bien tangibles et affectent à des degrés variables les citoyens. Les populations côtières – comme celles de la Gaspésie – sont évidemment à risque. Selon un document préparé à la fin de l'hiver 2023 par le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, près de 50% du littoral de l'Est du Québec est affecté par l'érosion avec un taux de recul moyen d'environ 50 centimètres par année.

Plusieurs en paient déjà les frais. Tout récemment, le ministère de la Sécurité publique recommandait de relocaliser une cinquantaine de résidences à Maria, dans le secteur de la rivière Verte. La rue des Tournepierres a notamment été inondée à trois reprises en 51 jours, entre novembre et janvier. Certains résidents s'opposent, mais d'autres pourraient quitter leur cocon familial dès l'an prochain. Le dossier risque de soulever des vagues.

Les propriétaires concernés pourraient toucher jusqu'à 385 000 \$, rapporte Radio-Canada. L'enveloppe de relocalisation pour ce dossier en particulier serait de 15 millions de dollars.

Plus près et plus connue, la Villa Frédéric-James à Percé a été déplacée de 19 mètres afin d'être épargnée de l'érosion côtière. À Chandler, le Château Dubuc (qui appartenait à un privé) n'a pas eu la même chance et a été emporté en partie par les grandes marées, avant d'être complètement démoli. À Gaspé, les démarches se poursuivent depuis 2016 pour la protection et la stabilisation d'une partie de la rue des Touristes, à l'Anse-à-Valleau, touchée par l'érosion. Un contrat de 740 000 \$ a été accordé en juin pour des plans et devis en ingénierie. Québec devrait payer 75% de la facture, mais le ministère et la Ville ont eu quelques démêlés sur la zone d'érosion à protéger.

Bref, les enjeux sont nombreux et il y a une question de gros sous associée aux changements climatiques. Si aucune mesure d'adaptation n'est mise en place, ce sont plus de 5 000 bâtiments et près de 300 km de routes qui pourraient être exposés à l'érosion d'ici 2065, note le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Ces conséquences conduiraient à une perte économique de près de 1,5 milliard de dollars au cours des 50 prochaines années.

S'adapter aux changements

Heureusement, tout n'est pas perdu et des solutions existent. Des initiatives ont par ailleurs déjà fait leurs

preuves. Le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques cite en exemple la recharge de plage de Percé, faite suites aux tempêtes du 30 décembre 2016 et du 11 janvier 2017 ayant complètement détruit la promenade de l'Anse du Sud.

Une analyse coûts-avantages a évalué la rentabilité économique de nombreuses mesures d'aménagements possibles en comparaison à un scénario sans intervention. Sans intervention, les dommages majeurs auraient pu mener à des pertes totales de plus de 700 millions de dollars sur 50 ans, dont la plus grande partie attribuable à une baisse d'achalandage touristique. « La recharge de plage avec galets s'est révélée être l'option la plus rentable. »

Il faudra aussi éviter de développer des infrastructures trop près du littoral, collaborer avec des organisations locales (comme les comités ZIP Gaspésie et les conseils de l'eau du nord et du sud de la Gaspésie) ou encore limiter la propagation des espèces exotiques envahissantes. Sans surprise, le plus grand émetteur de GES dans la région est la cimenterie de l'usine McInnis à Port-Daniel-Gascons. Il s'agit en fait du plus grand émetteur de la province. L'environnement régional est toutefois propice au développement de la biomasse forestière résiduelle comme énergie de substitution au mazout et au propane.



AVIS DE VENTE POUR TAXES 2022-2023-2024

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par la soussignée, Céline LeBlanc, greffière, que les immeubles ci-après désignés, seront vendus à l'enchère publique à la salle du Conseil de l'hôtel de ville, située au 99, place Suzanne-Guité, New Richmond, (Québec) G0C 2B0, le 28 novembre 2024 (28-11-2024) à dix heures de l'avant-midi (10 h) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires ou autres impositions dues sur ces immeubles avec intérêts, plus les frais encourus ou à être encourus. Toutefois, si les immeubles sur lesquels lesdites taxes avec intérêts et frais encourus sont payés avant la vente, cette dernière n'aura pas lieu.

Ces immeubles seront vendus avec bâtisses dessus construites, s'il y a lieu, circonstances et dépendances, sujet à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes pouvant l'affecter. Le prix d'adjudication de ces immeubles sera payable au moment de l'adjudication, soit en monnaie légale du Canada, mandat poste, traite ou mandat bancaire, chèque visé fait à l'ordre de la Ville de New Richmond, carte de débit ou carte de crédit. Les immeubles vendus seront sujets à un droit de retrait d'un (1) an après la vente tel que stipulé par la Loi des cités et villes (art. 521). Certains frais s'ajouteront aux montants ci-dessous décrits et ils seront annoncés au moment de la vente.

Nom	Adresse de l'immeuble	Cadastre	Frais totaux
Marcel Boudreau a/s Odette Cyr 126, rue Ross New Richmond (Qc) G0C 2B0	Chemin de la Petite-Rivière	Lot : 5 320 867 Circonscription foncière de Bonaventure 1	1 044.16 \$
Johanne Bujold, Rodney Gallon a/s Melissa Gallon 212, 3 ^e Rang Ouest New Richmond (Qc) G0C 2B0	212, 3 ^e Rang Ouest	Lot : 5 016 109 Circonscription foncière de Bonaventure 1	5 712.17 \$
Léonard Leblanc 330, boulevard Perron Ouest New Richmond (Qc) G0C 2B0	10 ^e Rue	Lot : 5 017 493 Circonscription foncière de Bonaventure 1	358.60 \$
Angela Lebuffe 208, 3 ^e Rang Ouest New Richmond (Qc) G0C 2B0	208, 3 ^e Rang Ouest	Lot : 5 016 110 Circonscription foncière de Bonaventure 1	6 124.06 \$
Ressources humaines Lambert inc. 274, boulevard Perron Ouest New Richmond (Qc) G0C 2B0	Chemin du Calvaire	Lot : 6 057 167 Circonscription foncière de Bonaventure 1	882,87 \$

- Pour obtenir les détails de désignation d'immeuble, de servitude existantes ou des frais exigibles, vous pouvez contacter la soussignée au 418 392-7000, poste 228.

Donné à New Richmond,
Ce 25^e jour d'octobre 2024

Céline LeBlanc, greffière

>1272466

ACTIVITÉ EN NATURE

Une collaboration entre étudiants pour favoriser l'intégration

Des étudiants à deux attestations d'études collégiales (AEC) du Cégep de la Gaspésie et des Îles ont récemment collaboré pour vivre une expérience unique en nature. Les participants ont pu découvrir le parc de la Gaspésie.

Annie Levasseur | alevasseur@medialo.ca

Il s'agissait de la première collaboration entre deux AEC de la formation continue dans le cadre d'un projet « grandeur nature ». Les 18 étudiants à l'AEC « Guide d'aventure » ont animé une randonnée pédestre au mont Ernest-Laforce pour les 34 étudiants de la deuxième cohorte de l'AEC « Intégration à la profession infirmière au Québec » et leurs proches.

Ces infirmiers et infirmières de profession ont déménagé en Gaspésie, en octobre 2023, avec leur famille pour se joindre aux équipes des centres hospitaliers de Maria, de Chandler, de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre du CISSS de la Gaspésie. Plusieurs activités d'intégration leur ont été offertes au cours des derniers mois, mais il s'agit du premier rassemblement de toutes les personnes du projet.

« Cette activité de plein air rejoint le slogan du Cégep "études grandeur nature". On répond au besoin de mise en pratique des aptitudes apprises en " Guide d'aventure " en situation réelle et on favorise l'intégration et le succès des infirmiers et infirmières venant de l'international en leur faisant vivre une expérience en nature », explique le directeur de la formation continue, Éric Couillard.

L'activité visait à souligner la fin de la formation « Intégration à la profession infirmière au Québec ». Elle est suivie par des personnes originaires de la Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo et du Maroc déjà formées dans leur pays d'origine et qui ont été sélectionnées pour venir prêter main-forte au réseau de la santé de la Gaspésie. Cette randonnée a été organisée dans le but de leur faire vivre une expérience significative qui favorise leur intégration et leur sentiment d'appartenance à la région. « Plusieurs n'avaient jamais vu le parc de la Gaspésie, c'est donc une belle découverte automnale! De plus, en cette fin de parcours scolaire, cela leur permet de goûter les bienfaits de la randonnée pour la santé », indique monsieur Couillard.

Après une base de cours commune, les infirmiers et infirmières ont eu accès à des cours ciblés en fonction de leurs besoins et ils intègrent à leur rythme des emplois au CISSS de la Gaspésie. Les étudiants du groupe de « Guide d'aventure » ont préparé la randonnée dans le cadre du cours « Encadrement en randonnée pédestre ».



Photo gracieuseté



Photo gracieuseté

24 H TREMBLANT

Objectif 7,5 M\$ pour les enfants

Les organisateurs du 24 h Tremblant ont décidé de faire « bouger des montagnes » pour les enfants en fixant l'objectif de collecte de dons de cette 24^e édition à 7,5 M\$.

Laureen Peers | lpeers@medialo.ca

Le plus important défi sportif philanthropique de l'hiver est de retour à la Station Mont Tremblant du 13 au 15 décembre. Avec déjà 500 équipes inscrites et plus d'un million de dollars amassés, les organisateurs prévoient qu'il s'agira d'une édition « exceptionnelle et marquante ».

« Ensemble, nous célébrons 24 ans de solidarité, de défis et d'espoir, tout en réaffirmant notre engagement inconditionnel envers le bien-être des enfants », déclare Simon St-Arnaud, producteur exécutif de l'événement.

Comme à l'accoutumée, les nombreuses équipes composées de 6 à 12 membres se relayeront, jour et nuit, pendant 24 heures afin d'amasser des fonds qui permettront de financer des projets essentiels et innovants soutenus par la Fondation Charles-Bruneau, la Fondation du CHEO, la Fondation CHU Sainte-Justine, la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants et la Fondation Tremblant.

Les fondations bénéficiaires seront d'ailleurs représentées par douze jeunes héros qui seront également jumelés avec les équipes participantes. Ainsi, pour cette 24^e édition, on retrouvera Lovania, 7 ans de Sherbrooke, Alexis, 17 ans de Terrebonne, Mélodie, 16 ans de Sainte-Adèle, Liam, 14 ans de Beloeil, Olivia, 7 ans de Laval, Henri, 10 ans de Pointe-Claire, Théophile, 14 ans de Québec, Billie, 3 ans de Saint-Lambert, Théodore, 9 ans d'Ottawa, Milane, 9 ans de Boucherville, Liam, 8 ans de Gatineau et Abby, 9 ans de Sainte-Agathe.

Médialo participe aussi

La 24^e édition étant sous le signe de l'engagement, le journal *La Revue*, ainsi que plusieurs autres journaux locaux issus du groupe Médialo ont décidé de prendre part à cet événement caritatif. Il sera donc possible de croiser les membres de *La Revue* qui se relayeront pendant 24 h à la marche, sur un parcours d'environ 5 km.

« Chez Médialo, notre engagement envers nos communautés va au-delà des mots », affirme Frédéric Couture, président du Groupe Médialo. Grâce à nos journaux locaux, nous avons toujours été près de nos lecteurs, partageant leurs histoires et mettant en lumière des enjeux qui touchent notre société. Cette année, nous avons décidé d'aller encore plus loin en participant au 24 h Tremblant pour soutenir les enfants et les familles qui luttent chaque jour contre la maladie. Chaque pas que nous ferons repré-

sente notre solidarité et notre détermination à apporter un changement positif. En échange, chaque don que vous verserez pour nous encourager dans notre défi financera des organismes qui apportent soins et espoir à ces enfants et à leurs proches. »

Pour soutenir l'équipe Médialo, il est possible de faire un don via : <https://www.24htremblant.com/fr/node/2153>

Rappelons que depuis 2001, ce sont plus de 60 M\$ qui ont été amassés lors du 24 h Tremblant grâce aux 48 488 participants, 632 507 donateurs et 6 566 bénévoles, fondations bénéficiaires et partenaires.

CHALEURS

NOUVELLES

1 888 767-7156
www.chaleurnouvelles.com

Rédacteur en chef : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes : Audrey Darcy
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand
Adjointe aux ventes : Mélanie Daraiche
Directrice web : Sabrina Giguère
Directeur de production : Cédric Juguet

Publié par Médialo inc.
Président : Frédéric Couture
Vice-Présidente : Véronique Gauthier

MÉDIALO

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS PUBLICITAIRES

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada — Québec



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Préavis de demande de permis d'immersion de déchets ou autres matières en mer

Avis est donné par les présentes que Pêches et Océans Canada, sis au 104, rue Dalhousie, Québec (Québec), en ce 6^e jour de novembre 2024, a l'intention de demander à Environnement et Changement climatique Canada :

QUATRE PERMIS D'IMMERSION EN MER en vertu de la **LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)**

afin de charger des déblais de dragage dans les havres suivants en Gaspésie, pour ensuite les immerger en mer aux sites de dépôt mentionnés ci-dessous, au moyen d'une drague à benne preneuse, d'une pelle hydraulique ou drague hydraulique et de chalands remorqués.

Havre	Quantité en mètres cubes (m³) mesure en place	Site de dépôt	Dates prévues des activités de chargement et d'immersion
Port-Daniel (48,18233° N. et 64,96150° O. NAD83)	4 000	PD-6 (48,13500° N. et 64,94167° O. NAD83)	Du 15 mars 2025 au 14 mars 2026
Anse-à-Brillant (48,72117° N. et 64,28950° O. NAD83)	5 500	ABR-1 (48,73200° N. et 64,28200° O. NAD83)	Du 15 mars 2025 au 14 mars 2026
Anse-à-Beaufils (48,47200° N. et 64,30607° O. NAD83)	6 000	AB-5 (48,45000° N. et 64,25000° O. NAD83)	Du 15 mars 2025 au 14 mars 2026
Saint-Godefroi (48,07310° N. et 65,11478° O. NAD83)	8 000	SG-2 (48,04500° N. et 65,08333° O. NAD83)	Du 15 mars 2025 au 14 mars 2026

Pour de plus amples renseignements sur ces activités, veuillez communiquer avec :

Maxime Doyon
Technicien de projets
Ports pour petits bateaux
Pêches et Océans Canada, région du Québec
104, rue Dalhousie, Québec (QC)
G1K 7Y7
maxime.doyon@dfo-mpo.gc.ca

Le public peut faire part de ses préoccupations environnementales suscitées par ce préavis, ou obtenir des renseignements sur la délivrance des permis, en s'adressant au bureau régional du Programme sur l'immersion en mer le plus près :

Environnement et Changement climatique Canada,
région du Québec
Direction des activités de protection de l'environnement
Coordonnateur, Programme sur l'immersion en mer
105, rue McGill, 4^e étage, Montréal (QC) H2Y 2E7
Tél. : 438-342-1563
Immersionqc-disposalatseaqc@ec.gc.ca

>1273644

Canada

24h TREMBLANT

Présenté par  Sun Life

13 - 15 DÉCEMBRE 2024

Encouragez notre équipe au 24h Tremblant

Cette année, **MÉDIALO**, propriétaire de **L'AVANTAGE**^{GASPÉSIEN}, participera au **24h Tremblant**, un défi sportif et caritatif au profit des enfants malades ou ayant des besoins particuliers.

Nos marcheurs sont prêts, et avec votre soutien, nous ferons bouger des montagnes!

Rejoignez-vous à nous en faisant un don d'ici aujourd'hui!

Henri, enfant parrainé par Médialo

SCANNEZ
POUR DONNER

